

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'IMPATIENT

LANTIER, ETIENNE FRANÇOIS DE

Comédie — 1779

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DAMON	211 répliques
JULIE	82 répliques
MONSIEUR DE BORCHAMP	69 répliques
LAFLEUR	61 répliques
LE NOTAIRE	25 répliques
DORLIS	14 répliques
FLAMAND	6 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

Lafleur.

LAFLEUR (*tenant en main une épée, un chapeau, un mouchoir*)

Il vient de m'échapper, je ne sais où le prendre ;
On ne peut l'habiller. Ah ! quel homme étonnant !
Le tonnerre est moins prompt, un volcan, moins bouillant ;
Mais taisons-nous, je crois l'entendre.

SCÈNE II

Lafleur, Damon.

DAMON (*entrant avec précipitation, et achevant de boutonner sa veste*)

Ces marauds-là ne finissent jamais !

5

LAFLEUR

Votre épée.

DAMON MET SON ÉPÉE

Abrégeons.

LAFLEUR

Votre mouchoir.

DAMON

Achève.

LAFLEUR

Auprès de vous on n'a ni paix ni trêve :
Il faudrait quatre bras...

10

DAMON

Mon chocolat.

LAFLEUR

J'y vais.

SCÈNE I

I.

DAMON

Il est tard : et Julie ou doucement sommeille,
Ou devant son miroir s'occupe gravement,
Moi seul dans cet hôtel je veille :
Lafleur, Lafleur.

15

SCÈNE I

. Damon, Lafleur.

LAFLEUR *(dans la coulisse)*

Monsieur, monsieur.

DAMON

Il dort aussi.
Viendras-tu ?

20

LAFLEUR *(dans la coulisse)*

Dans l'instant.

DAMON

Si tu ne viens...

LAFLEUR *(dans la coulisse)*

Je vole.

DAMON

Maraud.

LAFLEUR *(dans la coulisse)*

Ah ! Patience !

25

DAMON

Insolent.

LAFLEUR *(dans la coulisse)*

Grand merci.

DAMON

Nous allons voir, sur ma parole.

LAFLEUR *(entrant, une tasse à la main)*

Je faisais votre chocolat.

DAMON

Je vous l'ai dit cent fois, je ne veux point attendre.

30

LAFLEUR

Il faut donc tout briser.

DAMON *(en s'asseyant devant une table)*

Eh ! vous n'êtes qu'un fat !

Il est brûlant ; je ne saurais le prendre.

LAFLEUR

Hier il était froid : on ne peut vous comprendre.

(Il renverse la tasse.)

DAMON

Encore ; apprenez à servir.

35

LAFLEUR

Avec un peu de patience
Il aurait pu se refroidir.

DAMON

Quelle heure est-il ?

LAFLEUR

Mais, neuf heures, je pense,

DAMON

Vous pensez comme un sot : il doit être midi.

40

(Damon tire sa montre.)

LAFLEUR

Le soleil aura tort. Pour en être éclairci,
Regardez votre montre. Eh bien ! Lorsque j'avance...

DAMON

Quelle montre, morbleu, qui retarde toujours !

LAFLEUR

Mais vous pouvez hâter son cours :
Mettez-la sur midi.

45

DAMON

Demandez chez Julie

Si je peux y monter.

LAFLEUR

À présent ?

DAMON

Quel discours !

LAFLEUR

Mais elle dort, je le parie.

50

DAMON

Que l'on t'annonce de ma part.

LAFLEUR

Hier, elle se coucha tard.

DAMON

Tant pis.

LAFLEUR

Osez-vous bien d'une veuve si belle
Troubler le doux sommeil ?

55

DAMON

Comment, logé chez elle,
Je n'aurai pas le droit de lui parler ?

LAFLEUR

C'est bien le moins ; et je cours l'éveiller.

SCÈNE V

DAMON

Mon plan est arrêté. Ce soir, oui, ce soir même,
Si vous m'aimez autant que je vous aime,
Il faut, Madame, enchaîner votre coeur
Des noeuds d'hymen et du bonheur.
Chaque jour semble un siècle à mon âme sensible ;
Et trop longtemps j'ai différé.

60

SCÈNE VI

Damon, Lafleur.

LAFLEUR

Elle n'est pas encore visible.

65

(Il sort.)

DAMON

Visible ou non, je la verrai.

SCÈNE VII

LAFLEUR

Trop heureux qui pourra le gagner de vitesse !
Chacun a ses défauts : tel est le coeur humain.
Moi, n'ai-je pas les miens ? D'abord, j'aime le vin :
C'est qu'il est bon. Le jeu m'occupe, m'intéresse ;
Mais tout homme d'esprit doit fuir
L'oisiveté. De plus, je ne hais pas les femmes :
Mais c'est un beau défaut, celui des grandes âmes.

70

SCÈNE VIII

Damon, Lafleur.

DAMON (*à part*)

On ne saurait la voir, et le jour va finir.
Elle m'ordonne de l'attendre.
De l'attendre ! Ah ! C'est trop souffrir.

75

LAFLEUR

Une autre fois, sans doute....

DAMON (*à part*)

Y peut-on rien comprendre ?

LAFLEUR

Une Belle, vraiment, n'est pas toujours d'humeur...

DAMON

Si vous dites un mot....

80

LAFLEUR

Je me tairai, Monsieur.

DAMON

Elle est à sa toilette, et là, dans son ivresse,
Oubliant l'univers et le temps qui nous presse,
Elle sourit à sa beauté.
Pauvres amants ! Avec quelle facilité
Ce sexe vous abuse ! Il s'abuse lui-même :
Et dupe de son propre coeur,
Il croit aimer l'amant, ce n'est que soi qu'il aime.
Mais enfin, dès ce jour, j'assure mon bonheur.
As-tu vu mon futur beau-père ?
Parle donc.

85

90

LAFLEUR (*froidement et les bras croisés*)

Oui, Monsieur.

DAMON

De belle humeur, j'espère ?

LAFLEUR

Non, Monsieur.

DAMON

Son procès le tourmente déjà.

95

LAFLEUR

Oui, Monsieur.

DAMON

Mais, pour moi crois-tu qu'il s'humanise ?

LAFLEUR

Eh !...

DAMON

Quoi ?

LAFLEUR

Mais...

100

DAMON

Parle donc. Le traître se taira.

LAFLEUR

Monsieur, excusez ma franchise,
On ne peut, à la fois, et se taire et parler.

DAMON

Moi, je le veux, réponds.

LAFLEUR

Pour ne vous rien celer,
Monsieur Borchamp.... Mais, puis-je être sincère ?

105

DAMON

Oui, oui.

LAFLEUR

Monsieur Borchamp... je crains....

DAMON

Parle, ou je vais....

LAFLEUR

Vous n'avez pas le talent de lui plaire.
Le ciel vous refusa, parmi tant de bienfaits,
Cet air tranquille et doux qui flatte, nous attire....

110

DAMON

Il ne sait ce qu'il dit.

LAFLEUR

Ma foi, je m'en doutais.
Mais j'aperçois Julie.

115

DAMON

À la fin, je respire.

SCÈNE IX

Julie, Damon.

DAMON

Je brûlais de vous voir, et loin de vos attraits
Je m'abandonne à la tristesse.
Pour vous que nul souci ne presse,
Vous coulez vos beaux jours dans le sein de la paix.

120

JULIE

Mais, d'où vient cette humeur ? Qu'avez-vous qui vous blesse ?
Voulez-vous exiger ?...

DAMON

Un amour plus ardent.

JULIE

Vous connaissez mon coeur ; vous avez lu souvent...

DAMON

Ah ! Votre coeur, calme dans sa tendresse,
Avec art chaque jour prolonge mon tourment.

125

JULIE

Oui, j'aurais dû, sans consulter personne,
Vous épouser dès le premier instant.
Que je vous ai connu.

DAMON

Cela serait charmant. 130
Vous seriez toute à moi : ce ciel qui m'environne
Me semblerait plus pur ; je vous verrais toujours :
Vous m'aimeriez alors, me le diriez peut-être ;
Et chaque jour que je verrais naître ;
Me paraîtrait le plus beau de mes jours. 135

JULIE

Si vous m'aimez, si vos discours....

DAMON

Si je vous aime, hélas ! Mon âme trop sensible
Reconnut son vainqueur en voyant vos attraits.
Séduit d'abord par un charme invincible,
Je ne vis plus que vous, je brûlais, j'adorais ; 140
Je répétais le doux nom de Julie,
Et cherchais dans vos yeux mon bonheur et ma vie.
Trop malheureux depuis ce jour,
Votre absence, l'espoir, le doute, tout m'agite :
Dans la nuit, le sommeil m'évite ; 145
Ou, trente fois, éveillé par l'amour,
Je me lève pour voir l'aurore
D'un jour qui ne paraît jamais.
Vainement le sommeil ferme mes yeux encore,
Je ne rêve qu'à vos attraits. 150
Voilà mon coeur, et voilà comme on aime.

JULIE

Mais en tout vous êtes extrême.
Je ne puis vous dissimuler....

DAMON

Ah ! Permettez-moi de parler

JULIE

Très volontiers.

155

DAMON

Pourquoi briser mon âme ?

Pourquoi, si vous m'aimez, reculer sans pitié

Le terme de mes vœux, le bonheur de ma flamme ?

JULIE

Je vous l'ai dit.

DAMON

Eh ! Quoi ?

160

JULIE

Cultivez l'amitié,

Les bontés de mon père ; obtenez son suffrage :

Alors peut-être je m'engage...

DAMON

Et dans un siècle je verrai

L'hymen couronner ma constance.

165

JULIE

Le temps dépend de vous ; soyez plus modéré :

Réprimez cette impatience...

DAMON

Je veux me corriger, m'attacher votre coeur,
Et mériter de vous un regard d'indulgence.
Mais un terme si court borne notre existence,
Et je suis dévoré d'une si vive ardeur.

170

JULIE

Eh ! De grâce, que puis-je faire ?

DAMON

Fixer l'instant de mon bonheur.
Terminer.

JULIE

Quand ?

175

DAMON

Ce soir.

JULIE

Sans l'aveu de mon père ?

DAMON

Son père !... Avoir toujours un père à m'opposer !...

JULIE

Et vous vous modérez ?

DAMON

Oui, oui, je me modère.
Mais cependant on ne peut m'abuser.
N'êtes-vous pas veuve ?

180

JULIE

Oui.

DAMON

Depuis plus d'une année ?

DAMON

Par conséquent libre de m'épouser ?

185

JULIE

Non. Car je jure ici, telle est ma destinée,
De renoncer aux plus tendres amours,
D'abjurer à jamais les noeuds de l'hyménée,
Si je n'obtiens l'aveu de l'auteur de mes jours.

DAMON

Eh bien ! Adieu, Madame.

190

JULIE

Où courez-vous ?

DAMON

Je cours..

Chercher une âme plus sensible.

JULIE

Allez, Monsieur : non, il n'est pas possible
Que jamais la raison....

195

DAMON *(revenant et à part)*

Rien ne peut l'excuser.

JULIE

Quoi sitôt ?

DAMON

Oui, je reste ; et pour vous épouser.

JULIE

Malgré moi ?

DAMON

Nous verrons. Je veux....

200

JULIE

Votre folie
Me fait pitié.

DAMON

Pardon : je suis si malheureux :
je demande à vos pieds le bonheur de ma vie.

JULIE

Soyez plus raisonnable.

205

DAMON

Oui, ma chère Julie.

JULIE

Et mon père bientôt pourra combler vos vœux.

DAMON

Aujourd'hui ?

JULIE

Non. Son procès le tourmente ;
Et lui parler d'hymen dans ces moments,
c'est le contrarier, c'est mal prendre son temps :
Mais vous pouvez, dit-il, et cet espoir m'enchanté,
Lui rendre un bon office, et hâter son succès.

210

DAMON

Moi ? Quel bonheur ! Quoi je pourrais...

JULIE

J'ai répondu de vous...

215

DAMON

Oui, oui, soyez tranquille.

JULIE

Et du zèle...

DAMON

N'en doutez pas ;
Et je vais remuer et la Cour et la Ville ;
Visiter juges, avocats.
Adieu, Madame.

220

JULIE

Où portez-vous vos pas ?

DAMON

Je vais chez mes amis, chez le Comte d'Ermonde,
Chez le Marquis d'Alban ; je verrai tout le monde.

JULIE

Et que leur direz-vous ?

225

DAMON

De presser, de hâter...

JULIE

Connaissez-vous le fond de cette affaire ?

DAMON

Mais à-peu-près.

JULIE

Voyez, interrogez mon père ;
Il vous en instruira ; mais daignez l'écouter.
Songez, songez surtout à plaire.

230

DAMON

Oh ! je plairai, Madame, et comptez là-dessus.

JULIE

Dans ses discours il est parfois diffus ;
Mais il faut respecter son âge et sa manie.

DAMON

Je sais ce que je dois au père de Julie.

235

JULIE

Il vient, je crois. Je vous laisse avec lui.
Rappelez-vous.....

DAMON

Écartez tout souci.
Reposez-vous sur ma prudence.

JULIE

J'y compte.

240

SCÈNE X

DAMON

Enfin je sens renaître l'espérance :
Son père va venir ; il me tarde déjà
Qu'il m'ait en quatre mots expliqué tout cela.
Alors, au gré de mon impatience,
Je sors, je vais dans tout Paris,
Je fais agir tous mes amis ;
J'assure son succès ; et ce soir, ce soir même,
Mon beau père enchanté m'accorde ce que j'aime.
Bon le voici.

245

SCÈNE XI

Damon, Borchamp.

DAMON

Monsieur, serai-je assez heureux,
Pour vous rendre un léger service
Dans ce procès fastidieux
Qu'osent vous intenter la fraude et l'avarice ?

250

BORCHAMP

Oui, le sort qui m'opprime....

DAMON

Ah ! J'en suis enchanté.

255

BORCHAMP

On m'assure, et j'en suis flatté....

DAMON

Et je n'épargnerai ni mes pas ni ma peine.

BORCHAMP

On m'a dit aujourd'hui comme chose certaine,
Que votre oncle, le Président,
Est lié très intimement
Avec mon Rapporteur, Monsieur de Lauvamaïne.

260

DAMON

Ils sont amis d'enfance, il pourra vous servir,
Et d'avance je goûte un sensible plaisir.

BORCHAMP

Je vais donc m'étayer de votre complaisance,
Et vous conter de point en point exactement,
L'histoire du procès, du jour de sa naissance.

265

DAMON

On peut sur les détails passer rapidement.

BORCHAMP

Auriez-vous quelque affaire ?

DAMON

Un long récit, je pense,
Peut vous fatiguer.

270

BORCHAMP

Non, ma poitrine est de fer.

DAMON (*à part*)

Tant pis, morbleu !

BORCHAMP

Mais le temps nous est cher :
Asseyons-nous.

DAMON

Souffrez...

275

BORCHAMP

Ah ! Point de résistance.
Je ne parle qu'assis.

DAMON COURT CHERCHER DES FAUTEUILS

Soit, asseyons-nous

BORCHAMP

Bon.
Vous connaissez la Comtesse d'Érolle ?

280

DAMON

Depuis cent ans.

BORCHAMP

Cette femme frivole,
Qui veut parler, c'est-là sa passion ;
Cite tous les Auteurs dont elle sait le nom,
Et jamais n'écoutant personne,
Bavarde le matin, et le soir déraisonne.

285

DAMON

Laissons les portraits.

BORCHAMP

Soit. Au décès du Baron,
La Comtesse hérita de la terre d'Alienne ;
Elle est, pour mon malheur, contiguë à la mienne.
Dès ce moment fatal survinrent les procès,
Et tout ce que l'enfer put inventer jamais
Pour agiter le repos de la terre.
Mais avec ce Baron, objet de mes regrets,
Uni par les doux noeuds d'une amitié sincère....

290

295

DAMON

Fort bien.

BORCHAMP

Vous souvent-il encore de lui ?

DAMON

Ma foi..

BORCHAMP

C'était....

DAMON

Un petit homme.

300

BORCHAMP

Il était, au contraire,
Plus grand que vous, au moins....

DAMON

De trois pieds, je le crois.

BORCHAMP

Je le trouvais diffus ; certes, c'était dommage :
Mais quand sa tête s'échauffait,
Il commençait cent contes, s'égarait,
Et se perdait dans un long verbiage.
De ses récits il m'excédait souvent ;
Mais je le supportais en ami complaisant.

305

DAMON

Quoi, vous le supportiez ? Ah ! Monsieur quel courage !

310

BORCHAMP

Peut-être vous auriez été moins indulgent ?

DAMON

Mais revenons, je vous conjure,
A ce procès qui vous amène ici.

BORCHAMP

Il m'a causé, je vous l'assure,
Jusqu'à présent bien du souci.

315

DAMON

Et moi, Monsieur, j'en ai ma part aussi.

BORCHAMP

Vous êtes trop honnête. Or écoutez.

DAMON

J'écoute.

BORCHAMP

Certain papier que l'esprit infernal,
Pour mes péchés, a déterré sans doute,
De la discorde a donné le signal.
J'ai voulu transiger : en homme raisonnable,
Je lui fis proposer, encore l'autre jour,
Par son cousin, le Marquis de Frémour,
Homme d'esprit, d'un caractère affable,
Mais entre nous trop pétulant,

320

325

Trop vif, et vous donnant au diable,
Lorsqu'il est obligé d'écouter un moment.

DAMON

Il veut qu'on aille au fait ; j'aime assez sa méthode.

BORCHAMP

Sans doute. Cependant, de peur d'être incommode,
Il faut savoir....

330

DAMON

Mais brisons là-dessus.

BORCHAMP

Je lui fis proposer....

DAMON

En homme raisonnable ?

BORCHAMP

De terminer à l'amiable.
Le croiriez-vous à mes soins furent perdus.
Elle me refusa.

335

DAMON

Cette femme est damnable !
Tout serait arrangé ; quelle félicité !
Nous n'en parlerions plus.

340

BORCHAMP

Vous connaissez les femmes ?

DAMON

Oui, vraiment.

BORCHAMP

Leur humeur et leur mobilité ?

DAMON

Il est trop vrai, ce sont des âmes...
Mais discutons avec tranquillité
Sans perdre notre temps à médire des femmes.

345

BORCHAMP

J'en étais donc à ce papier fatal...

DAMON

Oui, déterré par l'esprit infernal.

(Damon se lève.)

BORCHAMP

Or donc, son Procureur, homme plein d'artifice...
Qu'avez-vous ?

350

(Il se rassied, et dit à part.)

DAMON

Rien. Continuez toujours.
Personne, hélas ne vient à mon secours !

BORCHAMP

Loup dévorant, dont l'avarice
S'engraisse de procès, et qui sous un air doux
Cache un franc scélérat qu'il faudra que j'assomme.

355

DAMON

Fort bien. Mais pourquoi voulez-vous
Qu'un Procureur soit honnête homme ?

BORCHAMP

Pourquoi ?

DAMON

Quant au procès ?

BORCHAMP

Mon procès et mes droits....

360

DAMON

Sont embrouillés ?

BORCHAMP

Non, non, ma cause est claire :
Il s'agit entre nous du partage d'un bois.

DAMON

Eh ! Faites-le couper pour terminer l'affaire.

BORCHAMP

Parbleu ! Je m'en garderais bien.

365

Me croyez-vous donc en démente ?

DAMON

Pour vous servir j'imagine un moyen.

BORCHAMP

Est-ce quelqu'autre extravagance ?

DAMON

Je vous présenterai chez mon oncle aujourd'hui ?

Vous le verrez, lui parlerez vous-même ;

370

Et j'aurai le bonheur d'obliger un ami,

Un véritable ami que j'honore, que j'aime.

BORCHAMP

Fort bien, Monsieur ; j'adopte ce plan-là.

Je vais chercher là-haut des papiers d'importance :

Vous voulez bien m'attendre ?

375

DAMON

Oh, tant qu'il vous plaira.

BORCHAMP

Je viens dans le moment.

SCÈNE XII

DAMON

Qu'il faut de patience !

Au diable et plaideurs et procès !

J'avais mille et mille projets.

380

Mon Notaire, je crois, connaît cette Comtesse :

J'y veux aller. Je bénirai les cieux,

Si de Borchamp prévenant tous les voeux,

J'arrangeais un procès fâcheux pour sa vieillesse.

Que le temps aujourd'hui se traîne lentement !

385

Lafleur.

SCÈNE XIII

Damon, Lafleur.

LAFLEUR (*accourant*)

J'accours.

DAMON

Demandez ? Borchamp....

Non, rien. Dites-lui que j'espère....

Vous lui direz que je l'attend :

390

Et revenez soudain.

SCÈNE XIV

DAMON

Cet avis nécessaire
Hâtera de ses pas la lenteur ordinaire.
Il faut se résigner : personne ne paraît.
Lafleur lui-même y passe la journée !
Flamand.

395

SCÈNE XV

Damon, Flamand.

FLAMAND

Monsieur ?

DAMON

Sachez donc ce qu'il fait.

FLAMAND

Et qui ?

DAMON

Lafleur.

400

FLAMAND

Je vous assure
Qu'il était là tantôt.

DAMON

L'original !
Allez savoir quelle aventure
Le retient si long-temps.

405

FLAMAND

Où, Monsieur ?

(Le poussant par les épaules.)

DAMON

L'animal !
Là, là, là, là.

FLAMAND

J'y vais, j'y vais.

SCÈNE XVI

DAMON

Je pense
Que, pour me tourmenter, valets, maîtresse, ami,
Tout est ici d'intelligence.
Mon éternel beau-père, ou bien s'est endormi,
Ou l'âge éteignant sa mémoire,
Il oublie à coup sûr que je l'attends ici.
Mais Flamand, mais Lafleur ; on ne pourra le croire :
Je sers d'exemple à la postérité.
Lisons. Ciel ! Et Borchamp ! Où s'est-il arrêté ?
Oh, pour finir, enfin, je vais chez mon Notaire.

410

415

SCÈNE XVII

LAFLEUR *(du ton dont on annonce)*

Monsieur Borchamp. Quoi donc, il est parti !
Ma foi, que dira le beau-père ?
Mais je le vois qui court, courons vite après lui.

420

SCÈNE XVIII

Borchamp, Julie.

BORCHAMP

Tu viendras avec nous, et c'est moi qui t'en prie.

JULIE

Mais....

(Il l'appelle.)

BORCHAMP

Tu seras présente à l'entretien :
Les Juges te verront, cela ne gêne rien.
Une femme jeune et jolie
Imprime un charme à la raison.
Mais qu'est-il devenu ? Damon.
Damon. Vainement je l'appelle.
Monsieur s'est évadé : l'aventure est nouvelle.

425

430

JULIE

Vous l'offensez par ce soupçon.

BORCHAMP

Cherche le donc.

JULIE

Lafleur.

BORCHAMP

Le tour est très honnête.

435

(À part.)

JULIE

Lafleur.

Je crois encore me tromper.

SCÈNE XIX

Les mêmes, Lafleur.

JULIE

Que fait ton maître ?

LAFLEUR

Il vient de s'échapper.

JULIE

Par quel motif ?

440

LAFLEUR

Il des brouillards dans la tête :
Ennemi juré du repos,
Il va, dit-il chez son notaire.
Comme rien n'était prêt, maudissant les marauds,
C'était moi, le cocher, d'assez brusque manière
Il s'est sauvé.

445

JULIE

Qu'entends-je ! À quel propos !
Il n'a pas son carrosse ?

LAFLEUR

Ah ! vraiment ; au contraire,
Il chasse et cocher et chevaux,
Et dit qu'à pied, tout seul, il ira bien plus vite.

450

BORCHAMP

Ô la pauvre cervelle !

JULIE

Il suffit : sors.

SCÈNE XX

Borchamp, Julie.

BORCHAMP

Voilà,

Je te l'avoue, une étrange conduite !
Je me hâte, j'arrive, et l'on me laisse là !
Et tu m'en répondais ?

455

JULIE

Ce grand feu qui l'agite....

BORCHAMP

Et l'autre jour encore, il m'en ressouviendra,
Nous étions à la promenade ;
Je marchais doucement, je respirais le frais :
« Monsieur, dit-il, seriez-vous point malade ?
Moi, non ; pourquoi cela ? Rien, rien : je le craignais.
Nous poursuivons : l'instant d'après Monsieur me quitte,
Prétextant, en plein jour, qu'il craignait le serein.
Que penses-tu de cette fuite ?

460

465

JULIE

Qu'on ne peut l'excuser, et tel est son destin....

BORCHAMP

Allons, n'en parlons plus ; c'est un fou qui me lasse.

JULIE

Peut-être, avec le temps, plus calme et réfléchi....

BORCHAMP

Un cerveau détraqué, qui m'ose dire, en face,
De couper tous mes bois !

470

JULIE

Mais il est votre ami ?

BORCHAMP

Le tien. J'en conviendrai sans peine,
Je l'aimais, l'estimais, j'approuvais votre chaîne.
Mais le voile est tombé : j'en appelle aujourd'hui. 475
Crois-moi, ma chère, enfant, étouffe dans ton âme,
Il en est temps encore, une funeste flamme
Qui troublerait tes jours. Oui, l'amour trop souvent
A payé de ses pleurs l'erreur d'un seul moment.
Mais je songe à l'affaire ? Mon repos fatal ; 480
Et pour sortir de ce dédale,
Je visiterai, seul, Conseillers, Présidents :
Cependant réfléchis, et pèse ma morale.

SCÈNE XXI

JULIE

Il paraît irrité de ses écarts fréquents.
Hélas, quel fâcheux caractère ! 485
De défauts, de vertus, quel contraste étonnant !
Agité sans motifs, toujours plus imprudent ;
Et cependant jaloux de plaire,
Il blesse les égards, repousse l'amitié :
L'amour même, l'amour, dont il chérit la chaîne, 490
Sur lequel son bonheur paraît être appuyé,
A gémé bien souvent de ce feu qui l'entraîne.
Mais comme il sait aimer ! Quelle fidélité !
Jamais son coeur, simple dans sa tendresse,
N'a d'un mot captieux voilé la vérité. 495

SCÈNE XXII

Julie, Lafleur.

LAFLEUR

MON Maître, accablé de tristesse,
Demande un entretien du ton le plus touchant.
Il est vif, mais son coeur est si bon !

(Haut.)

JULIE *(à part)*

Quel amant !
Hélas ! que dois-je faire ? Oui, je sens ma faiblesse :
La raison lutte en vain contre le sentiment.
Qu'il m'attende.

500

LAFLEUR

Mon Maître ?

JULIE *(à part)*

Allons trouver mon père,
Et tâchons, si je puis d'appaiser sa colere.

505

SCÈNE XXIII

LAFLEUR

Qu'il vous attende ! Oh, j'en doute vraiment :
On fixerait plutôt le feu, le vent,
Le coeur d'une coquette....

SCÈNE XXIV

Damon, Lafleur.

DAMON

Eh bien, qu'a dit Julie ?

LAFLEUR

Elle va revenir.

510

DAMON

Bientôt ?

LAFLEUR

Probablement.

DAMON

Mais quand ? Ce soir, demain, dans la semaine ?

LAFLEUR

Que sais-je ? L'avenir est chose peu certaine.

(Il écrit.)

DAMON *(à part)*

Ce qu'il faut pour écrire. Oui, pour plaire à Borchamp,
Lui rendre le repos qu'il regrette sans cesse,
Je vais au Président écrire en sa faveur,
Et j'y mettrai de la chaleur.
Mon oncle comprendra combien il m'intéresse.

515

LAFLEUR (*à part, regardant Damon pendant qu'il écrit*)

Le calme enfin succède à ce grand mouvement :
Je vois briller sur son visage.
Les traits heureux de l'enjouement.
Mais la scène varie, il s'élève un nuage.

520

DAMON (*à part*)

Quelle maudite plume !

(*À part.*)

(*Haut.*)

LAFLEUR

Elle a tort.
Si mes soins.

525

DAMON (*à part*)

Pour tracer chaque mot, il faut près d'un quart-d'heure.

(*À part.*)

LAFLEUR

Supprimez quelque lettre : un mot de plus, de moins,
Qu'importe. En effet, que je meure
S'il ne trouve les mots trop longs de la moitié.

530

DAMON (*à part*)

Cette encre est détestable !

LAFLEUR (*à part*)

Il est contrarié.

DAMON

Une bougie.

LAFLEUR (*à part, sans entendre*)

Il est toujours le même.

DAMON

Eh bien ?

535

LAFLEUR (*sans entendre*)

Et le repos n'est pas son élément.
Par ses vivacités il m'amuse souvent.

(*Il sort.*)

DAMON

Ah, quels valets !

LAFLEUR

Toujours courant, toujours extrême,
Il se fâche, il me gronde, et cependant je l'aime.
Ah ! ah ! Je l'ai perdu ! Comment ?
Où donc est-il ? À merveille ! J'entends.

540

DAMON (*apportant une bougie allumée*)

Pour être bien servi, c'est-là le vrai système.

SCÈNE XXV

Les mêmes, le Notaire.

LE NOTAIRE (*à Lafleur*)

Peut-on voir votre Maître ?

LAFLEUR

Oui, Monsieur, aisément.

545

DAMON (*à part, en fermant sa lettre*)

Je me flatte, Monsieur Borchamp,
Qu'un pareil procédé pourra vous satisfaire.

LAFLEUR

Monsieur, voilà votre Notaire.

DAMON

Ah, vous voilà ! Je viens de chez vous.

LE NOTAIRE

Je le sais.

550

DAMON

On ne vous rencontre jamais.

LE NOTAIRE

J'étais sorti pour une affaire.

(Au Notaire.)

DAMON

Vous avez tort. Lafleur...
Vous daignez le permettre,
À mon oncle soudain qu'on porte cette lettre.

555

SCÈNE XXVI

Damon, Le Notaire.

(Haut.)

DAMON *(à part)*

Ma voila délivré d'un pénible fardeau !
Ce procès finira ; cet espoir me console.
Je voulais vous parler de Madame d'Érole :
On vous dit très-liés.

LE NOTAIRE

Je l'ai vue au berceau,
Et l'on s'attache à ceux qu'on a vu naître.

560

DAMON

Vous savez son procès ?

LE NOTAIRE

Oui, je dois le connaître.

DAMON

Eh bien, qu'en pensez-vous ?

LE NOTAIRE

Tantôt, à ce sujet,
La Comtesse vient de m'écrire :
J'ai même encore son billet.

565

DAMON

Peut-on le voir ?

(Il cherche dans ses poches.)

LE NOTAIRE

Oui, je vais vous le lire.

DAMON

Voyons-le donc.

570

(En cherchant.)

LE NOTAIRE

Un moment, s'il vous plaît.
Notre Comtesse a contracté des dettes.

DAMON

Mais tout le monde doit : c'est l'usage à présent.

LE NOTAIRE

Ah ! Le voici.

DAMON

Lisez donc promptement.
Que cherchez-vous encor ?

575

LE NOTAIRE

Je cherche mes lunettes.

DAMON

Lisez toujours, vous chercherez après.

(Il lit entre ses dents comme un homme qui cherche.)

LE NOTAIRE

Vous êtes un peu prompt. M'y voilà.... Je désire....
Oui, quelque jour... de mes projets...
À l'avenir...

580

DAMON

De grâce, daignez lire
Sans épeler.

(Il lit.)

(Damon s'approche avec vivacité pour lire dans la lettre, le Notaire, par un mouvement de surprise, recule la tête, et laisse tomber ses lunettes.)

LE NOTAIRE

J'y suis.

À l'égard du procès,

Dont vous.... ah, ma lunette ! Elle sera brisée.

585

DAMON

J'en suis bien aise. Après ?

(À part.)

(Haut.)

LE NOTAIRE

Vous êtes obligeant.

Sa tête est mal organisée.

Enfin, pour abréger ; car c'est probablement

Le moyen de vous plaire....

590

DAMON

Oui, singulièrement.

Apprenez donc qu'elle projette

De vendre cette terre.

DAMON

Eh bien, moi, je l'achète.

595

LE NOTAIRE

Qui, vous ?

DAMON

Oui, moi. Par cet expédient,
J'abandonne les bois, et Borchamp est tranquille.

LE NOTAIRE

D'accord. Observez cependant....

DAMON

Non, rien. Allez, volez, courez toute la ville,
Et terminez sans nuls délais.

600

LE NOTAIRE

Quel feu ! Mais de sang froid combinons vos projets ;
Et sachez qu'en perdant ces bois où tout abonde,
Cette terre, Monsieur, déchoit de sa valeur.

DAMON

Eh ! je renonce de bon coeur
À l'argent, au procès, à tous les biens du monde :
M'entendez-vous ?

605

LE NOTAIRE

Oui, très distinctement.
Mais, aussi-tôt l'affaire terminée,
Faites-moi l'amitié de prévenir Borchamp
Que sa cause est enfin gagnée,

610

Qu'il peut dormir tranquillement.
Volez, mon cher ami, daignez me satisfaire.
Quoi vous restez pétrifié !

(Il marche d'un pas grave.)

LE NOTAIRE

Mais en effet, je suis extasié.
Il faut cependant vous complaire,
Et je me hâte d'obéir.

615

DAMON *(le regardant marcher)*

Gardez-vous bien de trop courir.
Encore un mot. Cachez à mon futur beau-père
Le nom de l'acquéreur. J'exige le secret ;
J'ai mes raisons.

620

LE NOTAIRE

Comptez sur mon silence.

SCÈNE XXVII

DAMON

Oui, qui veut obliger doit taire le bienfait.
Il s'imaginerait que je suis en démence,
Ou que mon zèle prétendu
N'est qu'un moyen adroit, un piège convenu,
Pour m'assurer son alliance.

625

SCENE XXVIII

Damon, Julie.

DAMON

Ah, c'est vous ! Quel bonheur ! Je volais sur vos pas.

JULIE

Vous devenez tous les jours plus aimable.

DAMON

Mille pardons, j'ai tort ; mais ne me grondez pas.

630

JULIE

Oui, l'on doit supporter votre humeur agréable.

DAMON

Oui, je suis un peu vif.

JULIE

Un peu !

DAMON

Beaucoup, d'accord.

Puisque j'ai le malheur d'offenser ce que j'aime.

635

JULIE

Quelle preuve d'amour, lorsque mon père même
Vient, Monsieur, d'essayer encor !...

DAMON

J'ai longtemps attendu : perdant toute espérance....

JULIE

Longtemps !

DAMON

Pas mal.

640

JULIE

Mais, daignez m'écouter :
Vous m'aimez, dites-vous !

DAMON

Mes vœux, mon existence...

JULIE

Je le crois. Mais comment osez-vous vous flatter
De mériter qu'un jour les noeuds de l'hyménée....

645

DAMON

Par un culte....

JULIE

Allez-vous m'interrompre ?

DAMON

Non, non.

JULIE

Oserai-je moi-même, abjurant la raison,
Et de l'amour victime infortunée,
M'exposer....

650

DAMON

Ah ! croyez....

JULIE

Encore !

DAMON

Je me tais.

JULIE

Vous dont l'humeur, dont les vœux inquiets...

655

DAMON

L'amour adoucit tout, le bonheur rend aimable.

JULIE

Oui, je le sais. L'amour d'un voile favorable
Sait couvrir ses défauts : souple avant le succès,
Il ne semble agité que du désir de plaire ;
Mais, tôt ou tard, il cesse. Alors le caractère,
S'irritât d'autant plus qu'il fut plus comprimé....

660

DAMON

Ne craignez rien. Ah ! si je suis aimé,
Si jamais j'entrevois l'aurore
Du jour qui doit éclairer mon bonheur,
Vous me verrez soumis, plus amoureux encore,
Obéir à vos lois, réprimer mon humeur,
Et chercher tous vos goûts au fond de votre coeur.

665

JULIE

Un tel effort me paraît difficile.

DAMON

Vous verrez si, quand je promets....

SCÈNE X

IX. Les Mêmes, LAFLEUR.

LAFLEUR

Voici le Peintre ; il vient finir votre portrait.

670

DAMON

Fais-toi peindre toi-même, et laissez-moi tranquille.

LAFLEUR

Moi, Monsieur !

(À Lafleur.)

JULIE

Un moment. Ce n'est pas mon avis,
Voyons si j'ai sur vous cet empire suprême :
Faites entrer. Ce portrait est promis
Depuis longtemps : enfin, plus maître de vous-même,
Aujourd'hui, prouvez-moi que vous m'êtes soumis.

675

DAMON

Ordonnez : trop heureux !....

SCÈNE XXX

Damon, Julie, Lafleur, Dorlis, Peintre.

DAMON

Bonjour, Monsieur Dorlis,
Allons, asseyons-nous, et peignez à votre aise.

680

DORLIS *(préparant ses pinceaux)*

Je suis à vous. Approchez ; plus avant...
Eh ! Non ; vous reculez.

DAMON *(troquant son fauteuil contre une chaise)*

Apportez une chaise ;
Je suis très mal assis.

DORLIS

Inclinez... doucement,
Fort bien ; gardez cette attitude.

685

DAMON (*à Julie*)

Il me tourne à son gré.

JULIE

L'épreuve est un peu rude.

DORLIS (*peignant*)

Il faut que je m'attache, et c'est-là le grand art,
A bien saisir chaque nuance,
L'expression, la ressemblance,
Et le jeu de vos traits.

690

DAMON (*tirant sa montre*)

Il est déjà bien tard.

DORLIS

Quoi ! vous vous déplacez !

(*Il fait mettre Julie à côté du Peintre.*)

DAMON

C'est que.... Souffrez, Madame....
Lorsque vous serez là, je verrai mieux Monsieur.

695

JULIE (*regardant le portrait*)

La bouche sera bien.

DAMON

S'il lisait dans mon coeur,
Il me peindrait avec des traits de flamme.
Et le front ?

700

JULIE

Il s'avance.

DORLIS

Oui, j'achève à présent.

DAMON *(se levant)*

Ah ! Vous avez fini. Bon ! Vous êtes charmant.

JULIE

Y songez-vous ?

(Haut.)

DORLIS *(à part)*

Cet homme est différent des autres.
Nous commençons à peine.

705

DAMON *(assis)*

Où donc en êtes-vous ?

DORLIS

J'en suis aux yeux. Prenez un regard doux.

DAMON (*à Julie*)

Si je lisais mon bonheur dans les vôtres,
Les miens respireraient le feu du sentiment.

710

JULIE

Malgré votre contrainte ?

DORLIS

Oui, songez à Madame ;
Mais attachez les yeux sur moi.

DAMON

Quoi ! Constamment ?

DORLIS (*travaillant*)

Le teint s'anime, l'oeil s'enflamme
Auprès de la beauté.

715

DAMON

Quand comptez-vous finir ?

JULIE

Ce moment est fâcheux.

DAMON

Près d'un objet aimable,
Tout s'embellit des couleurs du plaisir.

720

LAFLEUR (*à part*)

Il doit donner le Peintre au diable.

DAMON

Que peignez-vous ?

DORLIS

Je peins vos yeux.

Je crois que vous serez au mieux.

DAMON

Hâtez-vous seulement : il n'est pas nécessaire

725

De me faire si beau.

JULIE

Mais vous voulez, j'espère,

Un portrait qui ressemble ?

DAMON

On me fait trop d'honneur.

J'aimerais mieux, pour mon bonheur,

730

Que la main de l'Amour m'eût gravé dans votre âme.

JULIE

Cela serait plus court.

(Il se place derrière le Peintre.)

DAMON (*bas à Julie, en se levant*)

Permettez-moi, Madame....
Je veux voir ce qu'il fait.

JULIE

Un moment.

735

(*À part.*)

(*Haut.*)

DORLIS (*après l'avoir cherché des yeux*)

Eh ! Monsieur,
Je ne pourrai jamais vous peindre.
Quel homme !
Mon pinceau, ma verve s'échauffait.

DAMON (*revenant à sa place*)

M'y voilà ; calmez-vous.

740

JULIE

Vous êtes, en effet,
Si calme !

LAFLEUR (*à part*)

Il y paraît.

JULIE

Sachez donc vous contraindre.

DAMON

Que peignez-vous ?

745

DORLIS

Les yeux.

DAMON

Encor les yeux ! Eh mais,
Combien m'en faites-vous ?

DORLIS

Un ou deux, à-peu-près.

DAMON *(se levant)*

Vous les ferez sans moi.

750

JULIE

Y songez-vous ?

DAMON

De grâce.

JULIE

Monsieur jamais ne finira.

DAMON

Mais, Madame, un moment, mettez-vous à ma place.

JULIE

Quoi ! Pour avoir votre portrait ? Voilà
Qui me paraît nouveau. Quelle bizarrerie !

755

SCÈNE XXXI

Les mêmes, Flamand.

FLAMAND

De votre oncle le Président,
J'apporte la réponse.

DAMON

Ah ! Voyons promptement.

DORLIS (*à part*)

Sortons d'ici. Cet homme est atteint de folie.

760

SCÈNE XXXII

Damon, Julie, Flamand.

DAMON

Ah ! Je suis trop heureux : mon cher oncle est charmant.
Allez prier Monsieur Borchamp
De paraître un moment de la part de Julie.

SCÈNE XXXIII

Damon, Julie.

JULIE

Mais de quoi s'agit-il ?

DAMON

Vous allez le savoir.

765

Ah ! Quel bonheur ! Mon oncle a rempli mon espoir.

Il peut compter sur ma reconnaissance.

SCÈNE XXXIV

Damon, Julie, Borchamp.

BORCHAMP

Que me veux-tu ? Qu'est-ce ?

DAMON

C'est moi, Monsieur.

Rassuré par votre indulgence....

770

BORCHAMP

Excusez-moi : je suis votre humble serviteur.

DAMON

Ah ! Daignez m'écouter ! Mes torts involontaires....

BORCHAMP

Je ne saurais, Monsieur, chacun a ses affaires.

DAMON

Vous êtes irrité : j'entrevois mon malheur.

JULIE

Mais sachez ce qu'il veut.

775

DAMON

Votre bonté se lasse.

Mais n'imputez rien à mon coeur.

Votre intérêt m'anime : écoutez-moi de grâce.

Le Président, mon oncle, à qui j'avais écrit,

Me répond qu'il a vu Monsieur de Lauvamaïne ;

780

Qu'on peut tout espérer, qu'il n'est rien qu'il n'obtienne

D'un vieux ami qui le chérit.

Mais jusqu'au bout je n'ai pas lu la lettre ;

Daignez vous-même la finir.

BORCHAMP LIT

« Mon cher neveu, lorsque j'ai reçu votre billet, j'avais précisé-
ment Monsieur de Lauvamaïne à dîner chez moi. Soyez tran-
quille sur les suites de vos démarches dans tout ce qui dépendra
de lui. Il n'a rien, m'a-t-il dit, refuser à notre ancienne amitié. »

785

DAMON

Vous concevez, par-là, ce qu'on peut se promettre

Du zèle de mon oncle.

BORCHAMP

Il nous sert à ravir.

JULIE

Vous voyez que du moins il sait rendre service.

(Il lit.)

(À part.)

(Il lit.)

(À part.)

BORCHAMP

Oui, je le vois, et je lui rends justice.

790

Je le reconnais bien.

Ceci sera nouveau.

« Mais, selon, votre coutume, vous écrivez avec tant de précipitation que vous oubliez la moitié des mots ; et vos phrases sont si embrouillées, que ce n'est pas sans effort qu'on devine votre pensée. »

« Je vous renvoie votre lettre, prenez la peine de la relire. »

DAMON

Oui, lisez ; vous verrez si je sais être utile.

795

BORCHAMP CONTINUE DE LIRE

« Mon cher oncle, il faut, en ma faveur, crever tous vos chevaux, et me rendre un service très important pour le plus maudit des..... La Comtesse. »

DAMON (*lisant dans la lettre*)

Des procès.

(*Il lit.*)

BORCHAMP

Ah ! J'entends, et rien n'est plus facile.

Je n'imaginais pas être encore si beau.

« La Comtesse d'Érolle plaide, depuis un siècle, contre Monsieur de Borchamp, père... dont je suis éperdument amoureux, qui réunit l'esprit à la beauté. » 800

DAMON

Mais, Monsieur, père de Julie,

Qui réunit l'esprit aux attraites les plus doux.

(*Il lit.*)

BORCHAMP

Fort bien.

Vraiment, il n'appartient qu'à vous !

Votre amitié plaide avec énergie ; 805

Et maintenant j'ai l'esprit en repos.

Eh bien, que penses-tu de ce rare service ?

« C'est un être processif, et sa cause est injuste. L'essentiel est d'obliger Lauvamaïne ? Rapporter cette affaire dès demain ; il s'agit d'un malheureux bois de famille que Monsieur de Borchamp porte.... à un prix considérable. Je suis, etc. Voilà, mon cher neveu, votre billet, c'est une véritable énigme. Heureusement, j'ai quelque sagacité et quelque expérience, et j'ai compris que vous vous intéressez vivement à La Comtesse d'Érolle ; je ne vous connaissais pas cette belle passion ; mais comme vous m'assurez d'ailleurs que la cause de Monsieur de Borchamp est injuste, que c'est un être processif, j'ai fortement prévenu Lauvamaïne contre lui, et il m'a promis d'appuyer votre belle Comtesse de tout son crédit. »

DAMON (*à part*)

Quelque démon, sans doute, a supprimé les mots.

JULIE

De ses écarts son coeur n'est point complice ;
Il voulait obliger.

810

BORCHAMP (*à Damon*)

Je le crois ; en effet...

DAMON

Vous voyez ma surprise : échauffé par mon zèle,
Avec vivacité j'ai tracé ce billet.

BORCHAMP

Des vrais amis Vous êtes le modèle.

815

DAMON

Je cours tout réparer.

BORCHAMP

Non, c'est trop de bonté.
À l'égard de l'hymen entre nous projeté,
Il ne se fera point, Julie...

DAMON

Il ne se fera point ?

820

BORCHAMP

Non.

DAMON

Quelle cruauté !

BORCHAMP

J'en suis fâché ; mais, malgré mon envie....

(À Julie.)

(À Borchamp.)

DAMON

Vous que j'aimais....
Monsieur... Julie !... Ah, quel malheur !
Monsieur, j'ai tort si j'ai pu vous déplaire.

825

BORCHAMP

Je le sais.

DAMON

Mais enfin, ouvrez-moi votre coeur ;
Je vous chéris, je vous révère,
Et vous êtes si bon.

830

BORCHAMP

Bon : oh ! Comme cela,
Suivant l'heure et le temps.

DAMON

Toujours. Ah, vous voilà ?

SCÈNE XXXV

Les Mêmes, La Notaire.

LE NOTAIRE

Je vous apporte une heureuse nouvelle.
La Comtesse, en ce jour, a changé de projets,
Vous cède tous les bois, et renonce au procès.
Voilà l'écrit signé.

835

BORCHAMP

Comment ? Donnez. C'est elle !
C'est son seing ! Quel prodige !

LE NOTAIRE

Au prix qu'elle a voulu
Elle vient de vendre sa terre ;
Et l'acquéreur, plus débonnaire,
Renonce à tout droit prétendu.

840

BORCHAMP

Cet homme-là, ne lui déplaît,
Est pressé de jouir : les procès lui font peur :
Et vous nommez cet honnête acquéreur,

845

DAMON *(bas au Notaire)*

Ne me trahissez pas.

LE NOTAIRE

Souffrez que je me taise.

BORCHAMP

Pourquoi ? Quel intérêt ?...

DAMON

Eh ! qu'importe pourquoi
Daignez vous occuper du bonheur de ma vie.

850

(Au Notaire.)

BORCHAMP

Monsieur, un moment, je vous prie :
Je veux savoir son nom.

DAMON

Eh bien, Monsieur,... c'est moi.
La terre me convient, et j'ai conclu l'affaire.

855

JULIE

Vous l'entendez ; c'est lui, mon père.

BORCHAMP

Oui, ma fille, je vous entends.

LE NOTAIRE

Vous le voyez ; si la tête est bouillante,
Au moins le coeur est excellent ;
Et vous devez, au gré de notre attente,
Récompenser les soins d'un si fidèle amant.

860

DAMON

Non, Monsieur, appuyé d'un si faible service,
Je ne réclame point un prix aussi flatteur :
Non, consultez avec plus de justice
Et vos bontés et son bonheur.

865

BORCHAMP

Son bonheur !... Tourmenté d'un pareil caractère,
Osez-vous vous flatter de rendre un être heureux ?

DAMON

Oui, Monsieur, animé du désir de lui plaire,
J'irai, je volerai au devant de ses voeux.

JULIE

Je réponds de son cœur, du zèle qui le presse :
Sensible à l'amitié, plein de respect pour vous,
Il fera, croyez-moi, son bonheur le plus doux
De mériter votre tendresse,
De consoler vos jours, d'aider votre vieillesse.

870

BORCHAMP *(à Julie)*

Tu le veux ?

875

DAMON *(vivement)*

Oui, Monsieur.

BORCHAMP *(à Julie)*

Épouse, j'y consens.

(Au Notaire.)

DAMON

Ah, Julie ! ah, Monsieur, les plus vifs sentiments....
Signons-nous le contrat ? On souffre dans l'attente.

LE NOTAIRE

Il faudrait qu'il fût fait.

880

DAMON

Qu'attendez-vous ?

LE NOTAIRE

J'attends....

La question est plaisante !

Pour dresser un contrat, Monsieur, il faut du temps.

BORCHAMP

Entrons chez moi ; je veux le satisfaire.

885

DAMON *(à part)*

Quand pourra-t-on, morbleu ! S'épouser sans notaire ?